THE RAINFOREST FOUNDATION UK

SECURING LANDS, SUSTAINING LIVES

LA CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

GUIDE POUR LA PRODUCTION DES CARTES AVEC LES COMMUNAUTÉS FORESTIÈRES DANS LE BASSIN DU CONGO



Texte et images: Cath Long, Georges Thierry Handja et Théophile Gata

Version 2

INTRODUCTION

Ce guide explique comment les représentants des ONG, des Gouvernements et des communautés participant aux projets de cartographie participative appuyés par la Rainforest Foundation Royaume Unis dans le Bassin du Congo aident les communautés forestières à produire des cartes communautaires qui sont précises et geo-référencées. Il sert de guide méthodologique pour les facilitateurs sur le terrain. La Rainforest Foundation est une organisation caritative agréée, qui travaille en collaboration étroite avec des associations partenaires locales, afin de développer et soutenir différents projets qui promeuvent une gestion durable des écosystèmes forestiers et la reconnaissance des droits des populations locales. La Rainforest Foundation travaille également en relations étroites avec les Rainforest Foundation Etats-Unis et Norvège.

La mission de la Rainforest Foundation Royaume -Uni est d'assister les peuples autochtones et populations traditionnelles des forêts tropicales du monde, et de les aider à protéger leur environnement et à exercer leurs droits.

Selon la Foundation Rainforest Royaume-Uni, la protection à long terme des forêts tropicales est inextricablement liée aux droits des populations qui vivent dans ces forêts.

Notre soutien se présente sous la forme de:

- La protection des ressources naturelles néces saires au bienêtre général de ces populations, et la bonne gestion de ces ressources de façon à ne pas nuire à leur environnement et compromettre leur avenir et leur culture;

- Le développement de moyens permettant de sau vegarder leurs droits individuels et collectifs, ainsi que d'obtenir, adapter et gérer les services de base fournis par l'Etat

L'objectif de ce travail de cartographie est de:

- Assurer que les communautés forestières ont les capacités et la connaissance nécessaire pour produire leurs propres cartes et savoir comment les utiliser pour négocier avec le gouvernement, les sociétés forestières, les organisations de conservation et tout autre acteur qui utilise la forêt et ses ressources.

- Développer une base de données précises sur l'utilisation de la forêt par les communautés et leur localisation.

- Aider les décideurs à planifier l'utilisation et la conservation de la forêt en tenant compte des intérêts et droits des communautés forestières et les impliquant.

- contribuer à une gestion durable des forêts et de ses ressources, afin de participer à la stabilisation du climat mondial et de jeter les fondations d'une véritable réduction de la pauvreté.









LES ETAPES DE LA CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE

La cartographie participative peut se définir, au sens large, comme étant un processus qui aboutit à la création des cartes et autres supports par les populations locales et autochtones, souvent avec l'implication d'organisations d'appui, notamment des gouvernements (à différents niveaux), des organisations non gouvernementales (ONG), des universités et d'autres acteurs engagés dans le développement et la planification de l'accès aux terres et aux ressources.

Elle est aussi une méthode utile pour la prévention et la résolution des conflits d'accès et d'usage des terres et des ressources naturelles à travers le dialogue entre les acteurs concernés et un outil d'éclairage des décideurs pour la prise des décisions qui garantisse les droits des communautés locales et autochtones.

L'approche méthodologique que nous utilisons pour aider les communautés dans le processus de cartographie participative se compose de 6 étapes principales :

1. L'identification (au moins 2 mois avant l'atelier proprement dite)
2. La prospection (au moins 6 semaines)
3. L'organisation de la logistique (au moins 2 semaines)
4. La confirmation de la logistique (1 semaine)
5. La cartographie participative proprement dite
6. La production et la validation de la carte

ETAPE 1: IDENTIFICATION:
AU MOINS 2 MOIS À L'AVANCE

Le choix de l'endroit où faire la cartographie participative peut être guidé par :

- Une demande spécifique d'une communauté qui fait face à des difficultés concernant l'accès, le contrôle et l'utilisation des ressources .
- Un changement qui va avoir un impact sur une communauté ou une région, par exemple:
- L'existence ou la création d'une aire protégée ou d'une concession forestière
- la construction d'un barrage
- la construction d'une route.
- Un problème re-levé par une communauté au cours d'une activité précédente par exemple:
- L'existence dans une région de conflits liés à l'accès, le contrôle et l'utilisation des ressources
- Le besoin de développer un plan de gestion communautaire des ressources naturelles, par exemple pour:
- Une forêt communautaire
- Une zone de chasse
- communautaire
- Une réserve communale
- Un plan de l'utilisation communautaire d'un terroir



ETAPE 2 : LA PROSPECTION: AU MOINS 6 SEMAINES EN L'AVANCE

La prospection est une activité au cours de laquelle les facilitateurs discutent avec la communauté pour avoir leur consentement préalable libre et informé (CLIP) et informent les autorités locales du projet. La prospection permet en plus de:

- Susciter l'intérêt des communautés et leur adhésion au le projet ;
- Commencer les premières activités à mener avec eux avec la communauté (identification des activités et des ressources, périodes de collecte, esquisse des cartes…)
- Etablir (si possible), ensemble avec les communautés, un chronogramme prévisionnel d'activités (il importe de parler de période au lieu des dates précises).

Pendant cette phase, il est important de s'assurer que toutes les composantes de la communauté sont impliquées (par exemple les femmes, les hommes, les jeunes, les vieux, les différents groupes ethniques, les handicapés, Prospection avec les communautés à Alibuku, Province Orientale (RDC) et a Muenga Ollombo (Congo).

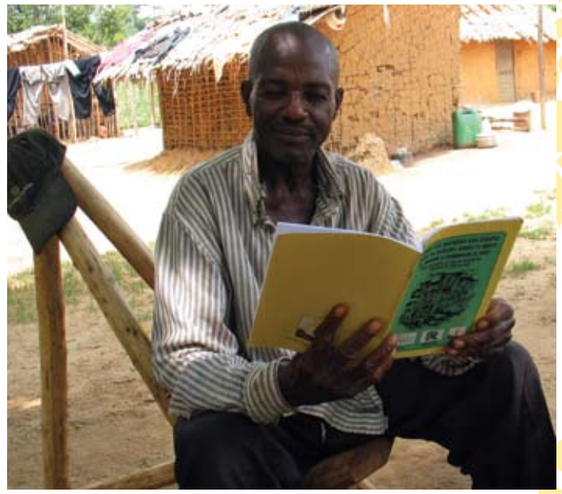
Lors de cette rencontre, après la présentation du projet et de ses objectifs, le facilitateur doit aborder avec la communauté les difficultés qu'elle rencontre par rapport à l'accès, au contrôle et à l'utilisation des ressources de son milieu de vie.

Dès les premières rencontres, le facilitateur doit veiller à ne pas susciter de fausses attentes au sein de la communauté.

Matériel à utiliser:

Prospectus de présentation du projet Cartes participatives réalisées dans d'autres régions et les problèmes qu'elles ont contribuer à résoudre

Des exemplaires d'outils à utiliser lors de la cartographie (GPS, ordinateur, appareil photos…) Extrait des textes législatifs qui entourent les questions à traiter.



Les réunions d'introduction peuvent inclure autres explications du contexte : Fabien Madida du village d'Abembeno, Province Orientale, a expliqué le nouveau Code Forestier de la RDC aux autres membres de sa communauté.



Un représentant de la communauté de Moale en RCA discute avec l'équipe des facilitateurs le contenu du prospectus du projet et l'utilisation des cartes a produire

Un principe important est non seulement le respect et la valorisation des personnes locales et de leurs connaissances, mais surtout la confiance en la capacité des membres de la communauté á produire leurs cartes en utilisant des instruments comme le GPS.

Le langage et l'attitude durant les ren-contres devront être appropriés pour éviter que le facilitateur apparaissent comme quelqu'un de « supérieur », pour cela il faut éviter des positions qui vous mettent en position de chef ou de maître. éviter de d'avoir des attitudes qui peuvent intimider la communauté ;

Le facilitateur doit éviter de donner l'impression aux membres de la communauté de les négliger ou de minimiser leurs points de vue, ils doivent se sentir valorisés, car c'est eux qui maitrisent la forêt et son utilisation.

Lors des discussions sur les problèmes de la communauté en rapport avec l'accès, le contrôle et l'utilisation des ressources naturelles, le facilitateur devra s'assurer de ne pas susciter des attentes qu'il ou le projet ne pourra pas combler.

Dans le processus, le facilitateur devra tout faire pour respecter les rendez vous pris avec les communautés, lors des missions précédentes, car ceci fait grandir la confiance.



Le transport des équipe sur le terrain peut être difficile: Une équipe en RDC a pris 6 jours dans une pirogue pour arriver à un atelier de cartographie en Province de l'Equateur, et en RCA, une équipe a passer presqu'une journée a couper un arbre pour passer.



Dans certains contextes ou les es agents des administrations forestière ont l'habitude d'avoir des tenues spécifiques, ceux participants au projet devront de préférence éviter de les arborer lors de descentes dans les communautés.

ETAPE 3: ORGANISATION DE LA LOGISTIQUE: AU MOINS 3 SEMAINES À L'AVANCE

Si la communauté est prête à accueillir les visiteurs dans leurs maisons, une bonne approche pour une mise en confiance est de disperser l'équipe dans plusieurs foyers et ne pas se loger seulement dans les maisons des notables ou des chefs, mais dans toutes les composantes de la communauté, incluant, s'il y en a, les peuples autochtones. S'il est difficile pour la communauté d'accueillir l'équipe, il faut préparer les tentes ou prévoir tout autre moyen pour loger l'équipe des facilitateurs.

Le choix des personnes qui participeront à plein temps á la formation et à la collecte des données en forêt (cartographes locaux) est très important: il faut pouvoir définir ensemble des critères de sélection de ces cartographes locaux (par exemple, la représentativité de chaque groupe : hommes, femmes, vieux, jeunes, peuples autochtones comme les Batwa ou Bambuti, les groupes dominants ou non; la connaissance du milieu; la disponibilité, etc.).

Ces critères devront être discutés et validés avec la communauté lors des missions de prospection.





Les églises, comme celle-ci a Bokenda, pourrait être des bons lieux pour une formation. Mais assurer que tout le monde est confortable dans le choix de cette l'église. Dans d'autres cas les écoles pourrait être des lieux indiqués



Souvent, les communautés organiseraient une équipe de logistiques, comme celleci d'Alibuku, pour s'occuper de toute l'équipe travaillant sur l'activité.

ETAPE 4: CONFIRMATION DU CALENDRIER ET EVALUATION DE LA LOGISTIQUE: ENVIRON 1 SEMAINE À L'AVANCE

Pour s'assurer de la présence de tous les membres de la communauté et de leur disponibilité pour l'activité, le facilitateur devra effectuer une dernière visite à la communauté avant la formation pour,

- Confirmer que tout le monde est encore intéressé et disponible,
- s'assurer que la choix de participants a été fait par la communauté et selon les critères de choix développés ensemble lors de la prospection,
- et que les logistiques sont organisés, que le lieu de la formation est approprié, etc..

Dans l'évaluation de la logistique il faut prendre en compte :

Logement et nutrition

Pour ce qui est du logement, le facilitateur doit s'adapter aux réalités du terrain pour réussir les objectifs de l'atelier, il doit pour cela s'assurer qu'il existe des moyens de logement pour l'équipe des facilitateurs pendant la formation. Les tentes sont commodes pour des nuitées en forêt.

Pour la nutrition, vérifier qu'une équipe existe pour assurer la préparation des repas pendant la formation et ensuite faire en sorte que les équipes entrent en forêt avec suffisamment de nourriture pour leur permettre de capitaliser leur temps.

Le matériel de travail

Il comprend, entre autres : GPS, piles et accessoires ; Lampes torches et veilleuses (pour travailler la nuit) ; Carnet de note et de collecte des données GPS crayon et stylo ; Machettes et lances pierre. NB : le nombre de GPS est fonction de celui des pistes signalées. Les batteries (piles) des GPS et des lampes torches doivent être en nombre suffisant.

Le kit de secours

Il faut constituer une petite pharmacie pour chaque équipe en vue de faire face aux premiers soins (anti inflammatoire; baume des nerfs ; antibiotiques ; anti paludéen; anti diarrhéique; nécessaire de pansement (alcool, mercurochrome, compresse, sparadrap, bande Velpeau, coton…) sérum anti venimeux, pierre noire, pénicilli-ne G, Ciseau et lames, Savons à linge …) pour toute l'équipe de terrain.







ETAPE 5: FORMATION DES CARTOGRAPHES LOCAUX:

CETTE ÉTAPE POURRA SE FAIRE EN TROIS OU CINQ JOURS EN FONCTION DU NOMBRE DE PER-SONNES FORMER ET DES FACILITÉS LOGISTIQUES DI-SPONIBLES.

Le jour de l'atelier, les facilitateurs devront s'assurer tôt de la disposition de la salle (rangée, disposition des participants...etc.)

L'atelier s'ouvre généralement sur des exercices servant à briser la glace à l'exemple de la présentation individuelle de chaque participant, des moments de danses communs...etc

Cette phase peut être suivie de la mise en place d'un code de conduite des participants durant l'atelier.

Si dans la communauté, tout le monde ne peut lire et écrire, l'utilisation des images est recommandée et est efficace. Evidemment, il est bien de s'accorder sur les horaires concernant le temps de travail, des repas et des pauses de manière à satisfaire toutes les parties prenantes.

Apres cela, le facilitateur prendra encore un peu de temps pour donner l'occasion a chaque cartographe local de donner ses attentes concernant la formation et consigner cela quelque part pour pouvoir l'utiliser dans l'évaluation de l'atelier.

Durant l'atelier, et même en foret, il faut veiller à ce que tous les facilitateurs mangent ensemble et le même repas. Ceci est très important, car aide à briser les barrières et à construire la confiance des membres de la communauté. Ces repas ne devront pas être trop différents des aliments consommés localement, le facilitateur travaillera à faire en sorte que le projet contribue au développement de l'économie locale des villages en privilégiant les repas locaux..

Après cette étape préliminaire, vient la cartographie proprement dite. Une des bonnes façons de commencer est de discuter avec la communauté ce qu'est une carte.

Pour le faire, la parole est par exemple donnée a une personne de la communauté d'indiquer aux autres participants l'un des lieux où se trouve l'un de ses champs, comme Marie Atosha d'Alibuku est en train de le faire ici, avec un facilitateur.

Après ses explications qui permettent à tous les cartographes locaux de comprendre l'approche, nous pouvons l'inviter a représenter cet itinéraire au sol. Après cette personne, une autre peut expliquer et indiquer au sol les lieux de cueillette actuels et à partir de deux ou trois exemples, nous pouvons avec l'aide des participants faciliter la définition en leurs propres termes de la carte. Tout le monde s'implique vite, discutant et expliquant, utilisant les ressources locales pour faire la carte sur le sol, souvent sans écriture.







Par la suite, des groupes de personnes peuvent être constitués selon leur spécificité pour faire des esquisses de cartes indiquant les lieux d'activités de leur communauté, d'abord au sol, ce qui facilite la participation de tous et les échanges autour de leur utilisation des ressources naturelles de leur milieu.Il est généralement intéressant de travailler avec plusieurs groupes

Quand la carte sur le sol est achevée avec la satisfaction de tous les membres du sous-groupe, les membres la transfèrent sur papier, comme ce groupe de cartographes Bafoto de Balele, Equateur(RDC) ou les Aka a Moale (RCA), sont en train de le faire.

Chaque sous-groupe complète sa propre esquisse de carte, choisissant eux même les symboles et la présentation avec le soutien des facilitateurs.

Ensuite, chaque sous-groupe explique sa carte aux autres et tous ensemble s'accordent sur une version finale de l'esquisse de carte qui incorpore les éléments identifié par chaque sous-groupe.

Quand ils achèvent la carte finale, les cartographes locaux la presentent aux autres membres de leur communauté et leurs voisins. Ceci permet de s'assurer que toute l'information sur la carte est correcte et que toutes les informations que la communauté voudrait voir apparaitre soit incluses. Il est aussi important que les autres membres de la communauté, comprennent pourquoi et comment la carte est faite. Ceci renforce l'appropriation de la carte Lorsque toute la communauté a validé l'esquisse de la carte, les facilitateurs devront ensuite apprendre aux cartographes locaux comment manipuler le GPS pour prendre les coordonnées géographiques des informations indiqués dans l'esquisse.

Lorsque tous les cartographes sont déjà capables d'enregistrer des points dans le GPS, ceux qui savent lire et écrire préparent une fiche de collecte. Après plusieurs exercices d'application sur le lieu de la formation, le groupe procède a la planification des itinéraires à suivre pour collecter les coordonnes des points importants de l'esquisse de la carte communautaire. Le nombre des équipes est généralement égal au nombre des pistes que la communauté a indiqué dans la carte. Souvent, les équipes doivent passer plusieurs jours en forêt pour prendre des points, donc il faut donc assurer qu'ils ont tout l'équipement nécessaire (GPS, piles, tentes, tor-ches, etc.).





Présentation de la fiche de collecte des données GPS.

A la veille de la descente en forêt, les facilitateurs et les membres de la communauté qui savent lire et écrire devront préparer les fiches de collecte en suivant le modèle suivant.

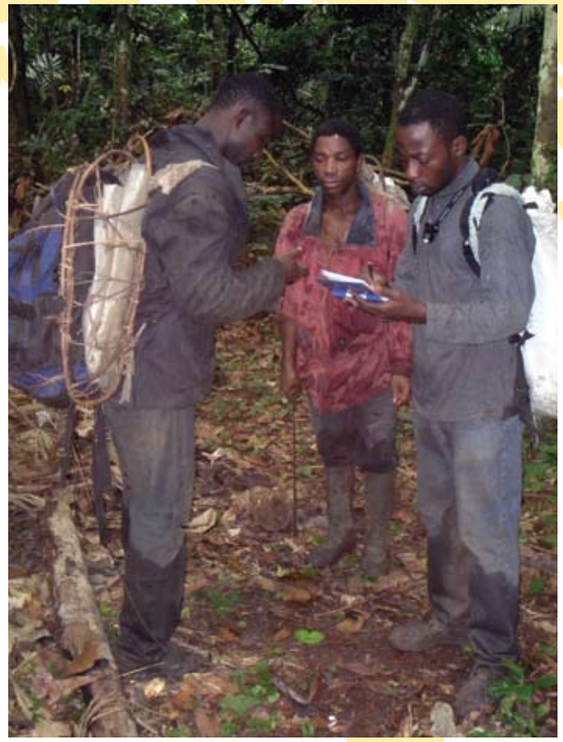
Numéro du point	Légende du point	Coordonnées géographi-ques du point	Numéro de la photo	Nom du point

Les cartographes locaux organisés en groupes selon les pistes à couvrir pour la collecte des données sur le terrain. La constitution des équipes se fait en équilibrant les forces et les aptitudes des membres de l'équipe.

Le jour de la descente sur le terrain, s'assurer que chaque équipe a suffisamment de provisions pour le séjour en forêt . Les équipe devront aussi avoir en plus des provisions une tente, une machette… (Voir page 8 pour le matériel)

Sur le terrain, les facilitateurs s'assureront que les cartographes locaux manipulent le GPS convenablement pour collecter les données GPS. Ceci renforce leur confiance et facilite leur compréhension de la carte digitale à produire sur la base des ces données.

Sur le terrain, il est important d'avoir au moins 2 GPS par équipe, pour confirmer les points. Normalement, une personne manipule le GPS pendant qu'une autre note les points et les noms des lieux (Les points peuvent inclure, par exemple, ruisseaux, chemins, sites de chasse, sites sacrés, sites de cueillette, etc.)







En plus des GPS, le facilitateur devra s'assurer que les points GPS des lieux importants sont associés à des photos bien enregistrées dans la fiche de collecte.

Sur le terrain, les équipes peuvent aussi discuter avec les personnes qu'elles rencontrent sur la façon dont la communauté utilise la forêt, (par exemple la cueillette des champignons et autres produits forestiers), quels sont les impacts des autres acteurs dans la forêt (par exemple l'exploitation forestière) et comment la situation a changé. Parler avec les vieux de l'histoire est toujours intéressant. Toutes ces informations vont enrichir la carte finale et renforcer le message de la communauté.

Ces images montrent combien les ressources forestières sont importantes pour les communautés forestières, les facilitateurs devront durant la collecte de données prendre des photos qui illustrent non seulement les ressources naturelles que les communautés utilisent, mais aussi les aspects culturelles et cultuels importants pour la vie et la survie de ces communautés.

Dès le retour des premières équipes, les techniciens SIG devront commencer à transférer les données GPS dans un ordinateur, les traiter et produisent le premier draft de la carte communautaire.

Le draft est imprimé et discuté avec la communauté pour les premières confirmations. S'il est impossible d'imprimer le premier draft, les techniciens SIG peuvent présenter les cartes avec les membres de la communauté a partir de leur écran.









ETAPE 6 : PRODUCTION ET VALIDATION DE LA CARTE : LE PLUS TÔT POSSIBLE APRÈS LA FORMATION

La validation des cartes participatives est une étape importante du processus. Durant cette phase les communautés s'approprient d'avantage la carte en corrigeant les informations qui y sont inscrites et par la suite elles réfléchissent avec l'équipe des étapes/démarches à suivre pour que les cartes soient utiles à la promotion de leurs droits et intérêts concernant l'accès et le contrôle des ressources naturelles de leur milieu.

Lorsque les drafts (1) des cartes incluant les informations des cartes réalisées au sol, puis transférées sur du papier, les données collectées sur le terrain avec le GPS et les informations issues des discussions avec les membres des communautés sont prêtes, Les facilitateurs devront retourner dans la communauté pour faire valider la carte avec les cartographes locaux et les autres membres de la communauté.

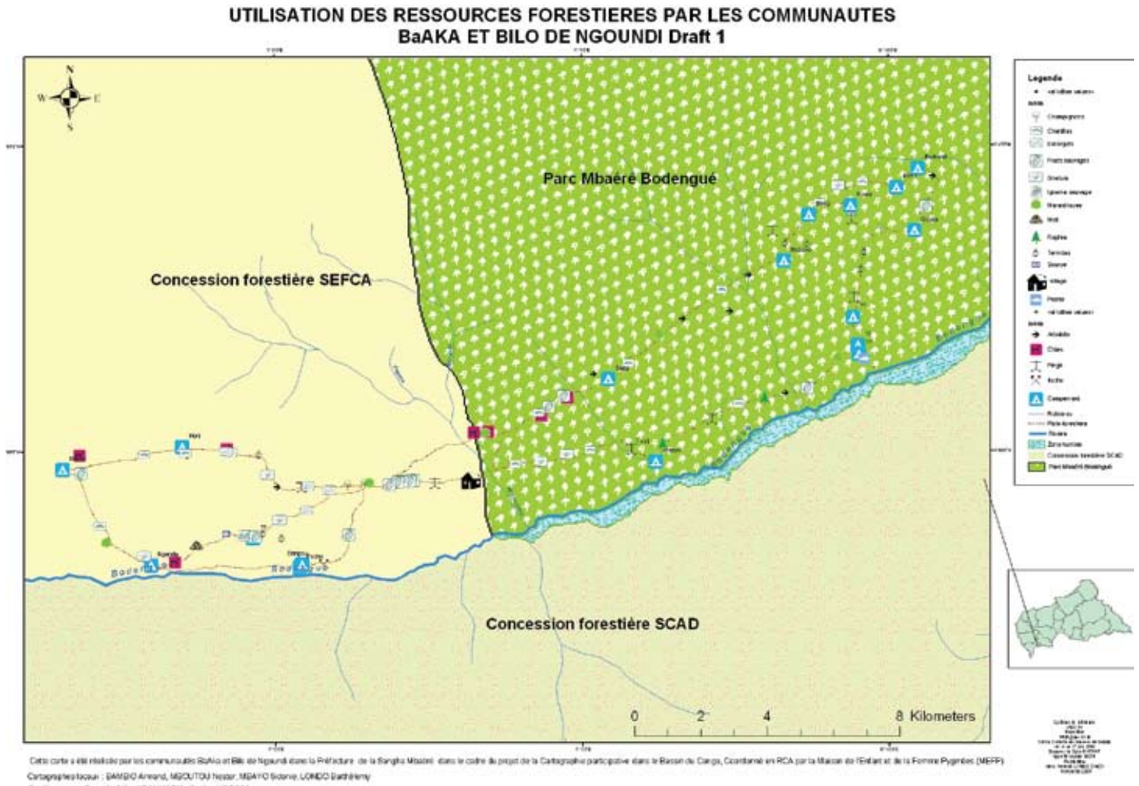
- Cette phase de validation communautaire pour réussir devra être bien préparée.
- Préparation d'une mission de validation des cartes par les communautés
- La validation des cartes est une étape qui intervient une fois le premier draft de la carte digitale produite. Elle a pour objectif de permettre à la communauté de :
- Prendre connaissance de la version imprimée de la carte;
- Analyser et comprendre la légende (symboles) de la carte;
- Corriger les erreurs éventuelles;
- Compléter les informations manquantes concernant les communautés, les utilisations qu'elles font de leurs terroirs et des ressources qui s'y trouvent;
- Réfléchir ensemble sur la stratégie de négociation et de plaidoyer à adopter.

Pour atteindre ces objectifs, les facilitateurs devront faire un travail de préparation préliminaire qui consiste à :

- Finaliser les cartes et les imprimer sur grand format (A1 ou A2);
- Imprimer chaque icones (symbole) sur papier A4;
- Préparer un guide d'entretien avec la communauté.

Le guide d'entretien en même temps qu'il aide à la conduite des échanges avec les communautés doit également aider la communauté à bien s'approprier la carte. Ce guide devrait nécessairement aborder les questions concernant :

- La compréhension des symboles de la légende;
- L'ajout des informations manquantes;
- Les discussions sur les utilisations des ressources du milieu et si possible de la tenure foncière;
- La planification de la négociation et du lobbying.



UN DRAFT DE CARTE PRODUITE EN RCA PAR LES COMMUNAUTES FORESTIERES.

Les cartes ainsi produites peuvent servir comme des outils de négociation pour les communautés et leurs alliés pour assurer que les communautés ont un rôle central dans la protection et la gestion de leur forêt, leurs ressources naturelles et leur propre bien être. Mais aussi elle peuvent servir comme outil d'aide a la décision éclairée pour les décideurs.

Les cartes participatives produites dans le bassin du Congo pourraient contribuer à une planification et une gestion qui reconnaît les droits des communautés forestières et aider ainsi à la protection des forêts et à la stabilisation du climat mondial.

THE RAINFOREST FOUNDATION UK

SECURING LANDS, SUSTAINING LIVES

THE RAINFOREST FOUNDATION UK
IMPERIAL WORKS 2ND FLOOR
PERREN STREET LONDON NW5 3ED
UNITED KINGDOM

T +44 (0)20 7485 0193
F +44 (0)20 7485 0315
www.rainforestfoundationuk.org
info@rainforestuk.com

Registered Charity No. 1138287.
Registered Company No. 7391285.
Printed on recycled paper